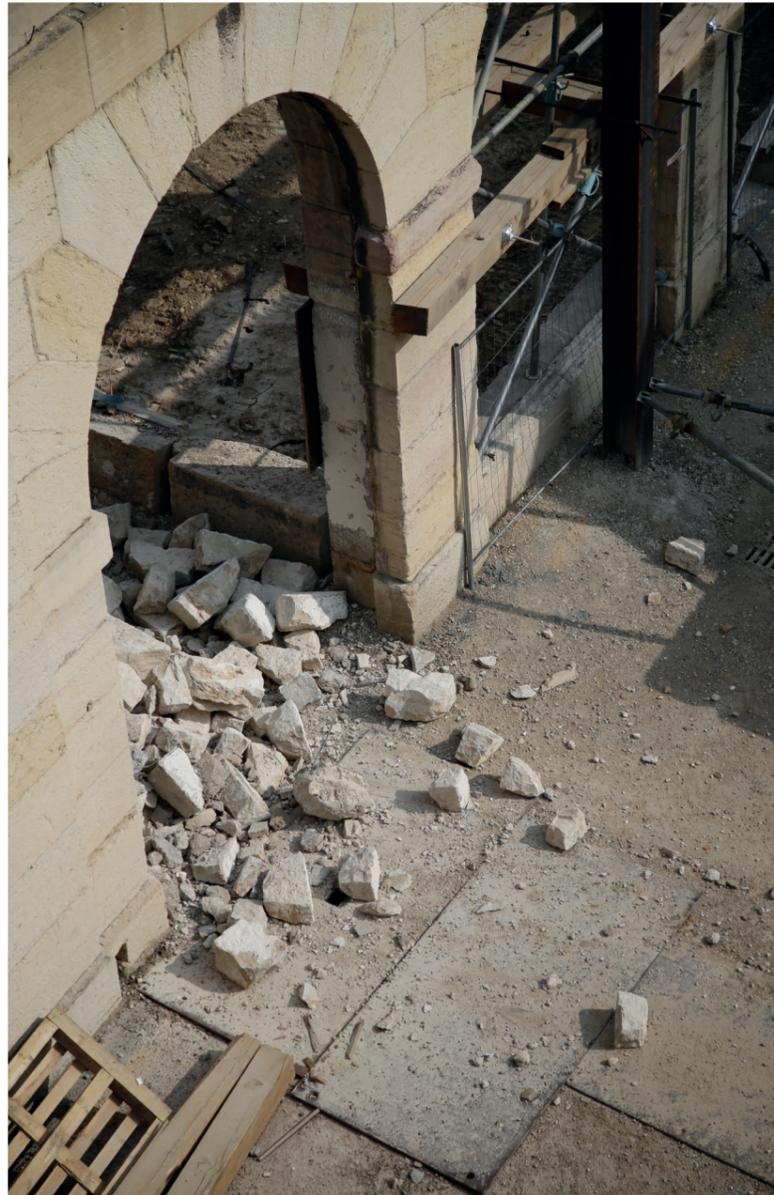


MAI SUR LE CHANTIER



INSERTION





«

Le réemploi, au-delà de sa vocation écologique, implique également une dimension humaine et sociale. Réemployer un matériau, un élément, c'est se poser des questions sur sa réintégration dans un autre projet, le remettre en état, le nettoyer, et parfois le transformer. Ne pas acheter de matériau neuf engendre un besoin supplémentaire en main d'œuvre et en organisation. Ce temps supplémentaire se rapporte à l'humain et non pas à la machine ou à l'extraction de matière. Réemployer, c'est donc aussi créer de l'emploi.

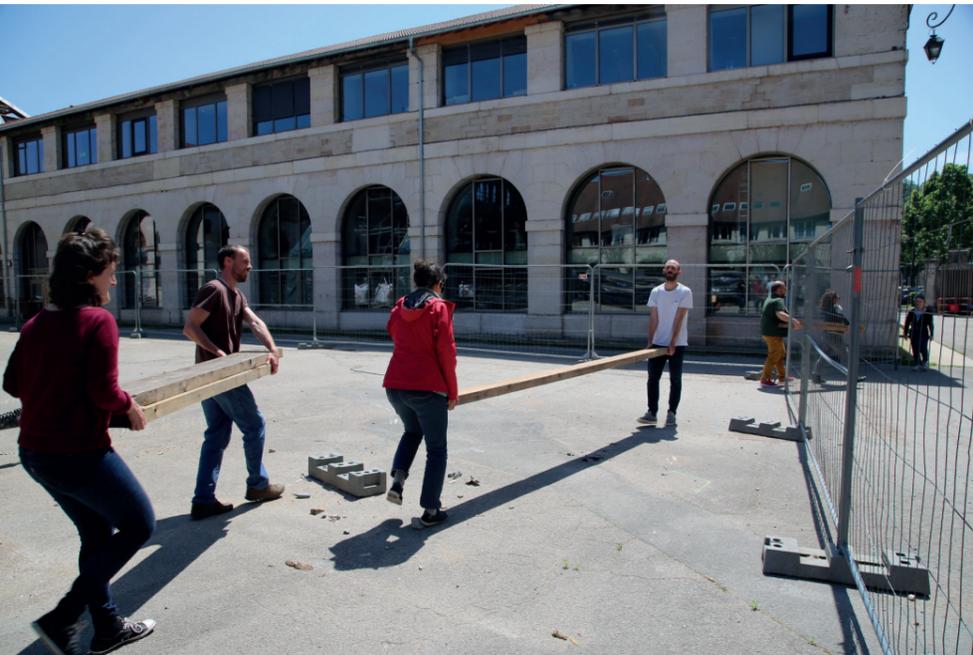
Sur ce chantier, le rectorat de Besançon a souhaité créer ces emplois par le biais de trois structures d'insertion locales, qui ont en charge le lot réemploi :

- Gare BTT qui intervient dans le domaine du bâtiment,
- CDEI qui intervient dans les domaines des espaces extérieurs et des bâtiments,
- et TRI qui organise entre autres la Ressourcerie de Quingey.

Elles se familiarisent avec les étapes du réemploi au fur et à mesure du chantier, pour agrandir leur domaine d'activités : dépose soignée, préparation de radiateurs en fonte, relamping, recherche et remise en état de matériaux...

L'insertion professionnelle se retrouve également dans d'autres lots (20 lots sur 25), avec un objectif de 9 800 heures d'insertion, soit 3 équivalents temps plein sur la durée du chantier. Des personnes éloignées de l'emploi sont donc accompagnées pour (re)découvrir le monde du bâtiment et se repositionner sur le marché du travail.

»



Un
exemple de réemploi
direct avec la transformation par les
bénévoles de Hôp Hop Hop des anciennes
tables de laboratoire en mobilier de terrasse !